

LECON 6

2-8 août

CROÎTRE EN CHRIST

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine: Jean 3.1-15; 2 Co 5.17; Jean 15.4-10; Mt 6.9-13; Luc 9.23, 24.

Verset à mémoriser: « *Jésus lui répondit : "Amen, amen je te le dis si quelqu'un ne naît pas de nouveau, il ne peut voir le règne de Dieu" » (Jn 33).*

Nicodème était très intrigué par le Christ, mais n'osait pas lui rendre visite en public. Il a salué Jésus poliment, a reconnu qu'il était bien un enseignant venu de Dieu. Le Maître savait que derrière ces salutations courtoises se cachait un chercheur de vérité. Alors, sans perdre de temps, il a dit à Nicodème qu'il n'avait pas tant besoin de connaissances théoriques que de régénération spirituelle, d'une nouvelle naissance.

Cette idée était difficile à saisir pour Nicodème. Il descendait d'Abraham, il était donc persuadé d'avoir une place dans le royaume de Dieu. De plus, étant un pharisien rigoureux, il méritait forcément la faveur de Dieu, n'est-ce pas ? Alors pourquoi avait-il besoin d'un changement si radical ?

Patiemment, Jésus expliqua que la transformation spirituelle est une œuvre surnaturelle produite par le Saint-Esprit. Bien que l'on ne puisse voir ou comprendre comment cela arrive, nous pouvons en percevoir les résultats. Nous appelons cela conversion; une nouvelle vie en Christ.

Certes, il nous faut toujours nous souvenir de la manière dont le Seigneur nous a appelés et nous a convertis, mais notre défi est de demeurer fermement en lui chaque jour de sorte qu'il puisse nous transformer de plus en plus à son image.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 9 août.

DIMANCHE 3 août

Naître de nouveau

Un chrétien zélé défia une femme politique et lui demanda : Êtes-vous née de nouveau ? « *Furieuse face à cette question qu'elle considérait comme personnelle, la femme politique répondit : ça a bien marché la première fois, merci.* »

Peut-être, mais si l'on considère notre nature déchue, notre première naissance ne suffit pas, en tout cas pas pour la vie éternelle. Pour cela, nous devons être « nés de nouveau. »

Lisez la conversation de Jésus avec Nicodème dans Jean 3.1-15. Comment Jésus explique-t-il le sens de l'expression « né de nouveau » ?

Sans doute, Nicodème, un enseignant en Israël, connaissait l'Ancien Testament, qui parle de la nécessité d'un « *nouveau cœur* » et de l'empressement de Dieu à le créer en nous (*Ps 51.10, Ez 36.26*). Jésus a expliqué cette vérité à Nicodème et comment cela peut arriver.

Le dialogue rapporté par Jean se termine par des paroles de Jésus. Pas de réponse de Nicodème. Il est probablement retourné chez lui absorbé dans d'intenses réflexions. En silence, le Saint-Esprit a fait son œuvre en lui, et trois ans plus tard, il était prêt à devenir publiquement le disciple de Jésus.

Le fait qu'il faille être né de nouveau montre, sans doute possible, que notre naissance précédente est insuffisante d'un point de vue spirituel. La nouvelle naissance doit être double: d'eau et d'Esprit. À la lumière du ministère de Jean-Baptiste, Nicodème a facilement compris qu'être né d'eau faisait référence au baptême d'eau. Ce qu'il avait également besoin de comprendre, c'est qu'être né de l'Esprit, c'est avoir un cœur renouvelé par le Saint-Esprit.

Il y a des similitudes entre la naissance physique et la naissance spirituelle. Les deux marquent le commencement d'une nouvelle vie. De même, aucune de ces naissances ne vient de nous. Mais il y a également une différence importante entre les deux: nous sommes incapables de choisir si nous voulons naître physiquement. Mais nous pouvons choisir de naître spirituellement. Seuls ceux qui décident librement de laisser le Saint-Esprit générer un nouvel être spirituel en eux naissent de nouveau. Dieu respecte notre liberté et, bien qu'il soit impatient de nous transformer, il ne nous change pas par la force.

Pensez à la manière dont le Seigneur a produit votre conversion. Peu importe si c'était à travers des circonstances spectaculaires ou tout au long d'un imperceptible processus de transformation. Comment avez-vous vécu la nouvelle naissance?

LUNDI 4 août

La nouvelle vie en Christ

On ne peut être né de nouveau que grâce à l'œuvre du Saint-Esprit. Jésus a profité du fait que le mot grec *pneuma* signifie à la fois « esprit » et vent pour illustrer le processus de conversion (*Jn 3.8*). Le vent souffle. Personne ne peut le démarrer, le diriger ni l'arrêter. Sa grande force dépasse le contrôle humain. Nous ne pouvons qu'y réagir, soit en résistant, soit en utilisant son potentiel pour notre profit.

De la même manière, le Saint-Esprit agit constamment dans le cœur de chaque être humain, l'attirant au Christ. Nul ne peut contrôler sa grande force salvatrice et transformatrice. Mais nous pouvons y résister ou y céder. Quand nous nous abandonnons à son influence de conviction, le Saint-Esprit produit en nous une nouvelle vie.

Y a-t-il un moyen de savoir si nous avons ou non expérimenté la nouvelle naissance ? Absolument. L'Esprit agit de manière invisible, mais les résultats de son activité sont visibles. Ceux qui nous entourent savent si Jésus a créé en nous un nouveau cœur. L'Esprit produit toujours une démonstration extérieure de la transformation intérieure qu'il opère en nous. Comme Jésus l'a dit: « **C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez** » (*Mt 7.20*).

La nouvelle vie en Christ n'est pas une vie rafistolée avec quelques progrès extérieurs. Ce n'est pas une modification ou une amélioration de l'ancienne vie, mais une complète transformation.

Que nous disent les textes suivants sur ce que la nouvelle naissance accomplit en nous ? The 3.5-7,2 Co 5.17, Ga 6.15.

Par le Saint-Esprit, le Christ plante en nous de nouvelles pensées, de nouveaux sentiments, et de nouvelles motivations. Il éveille notre conscience, change notre esprit, soumet tout désir impie, et nous remplit de la douce paix du ciel. Bien que le changement ne survienne pas instantanément, au fil du temps nous devenons une nouvelle créature en Christ. Nous devons le devenir, car la version originale, celle qui est issue des entrailles de notre mère, n'est pas en règle avec Dieu.

Méditez sur ce qu'a été votre vie lors des dernières vingt-quatre heures. Dans quelle mesure ceux qui sont entrés en contact avec vous ont-ils perçu le Christ dans vos paroles, vos attitudes et vos actes? Priez pour ces traits de caractère qui ont encore besoin d'être modelés par le Saint-Esprit.

MARDI 5 aout

Demeurer en Christ

Une vie spirituelle florissante n'est possible que si l'on dépend constamment du Christ. Jésus a utilisé cette métaphore de la vigne pour nous enseigner comment accomplir cela. « **C'est moi qui suis la vigne ; vous, vous êtes les sarments,** » a déclaré Jésus (*Jn 15.5*), Dans l'Ancien Testament, Israël est décrit comme une vigne plantée par le Seigneur (*Es 5.1-7; Ps 80.8, 9 ; Jr 2.21*), mais Jésus se présente comme la vraie vigne (*Jn 15.1*) et exhorte ses disciples à être unis à lui tout comme les sarments demeurent attachés à la vigne.

Que nous enseignent ces textes sur le fait de demeurer continuellement en Christ? Voir Jean 15.4-10.

Un sarment récemment coupé de la vigne peut sembler vivant pendant un temps, mais il finit par sécher et mourir, car il a été coupé de la source de vie. De la même manière, nous recevons la vie uniquement par notre connexion avec le Christ. Mais pour être efficace, cette union doit être maintenue. Un temps de dévotion le matin est essentiel, mais notre communion avec le Seigneur doit se poursuivre toute la journée. Demeurer en Christ signifie le rechercher constamment, demander sa direction, prier pour obtenir sa force pour obéir à sa volonté, et le supplier de nous remplir de son amour.

L'un des pièges les plus sournois est d'essayer de vivre une vie chrétienne indépendamment du Seigneur. « **Hors de moi, en effet, vous ne pouvez rien faire** » (*Jn 15.5*). Sans lui, nous ne pouvons pas résister ne serait-ce qu'à une seule tentation, avoir la victoire sur un seul péché, ou développer un caractère à sa ressemblance. La nouvelle vie spirituelle peut croître uniquement à travers une communion ininterrompue avec le Christ.

En lisant la Parole et en la méditant, nous sommes nourris et fortifiés. « **Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et vie** », a dit Jésus (*Jn 6.63, Colombe*). Conservés précieusement dans nos cœurs et nos esprits, ces paroles inspireront nos prières pour nous maintenir en contact avec le Seigneur. Bien qu'il soit aisé de se laisser distraire par les inquiétudes du monde. » (*Mc 4.19*), nous devons faire un effort attentif pour demeurer en Jésus.

Quels sont les plus grands obstacles qui vous empêchent de demeurer constamment en Christ? Quelles démarches pouvez-vous faire afin de les éliminer ou les vaincre?

La prière

En plus de l'étude de la Bible, la prière est indispensable si nous voulons demeurer en Christ et croître spirituellement. Jésus lui-même avait besoin de la prière pour être uni avec le Père. Il nous a laissé un exemple de ce qu'est une vie de prière. La prière a marqué les moments cruciaux de sa vie. Il a prié à son baptême. Il priait souvent dans des endroits solitaires avant le lever du soleil ou sur la montagne après le coucher du soleil. Parfois, il passait toute la nuit à prier, comme lorsqu'il a choisi les Douze. Il a prié pour ressusciter Lazare. Même la croix ne l'a pas découragé de prier.

Si le « **Père sait de quoi vous avez besoin avant que vous le lui demandiez** » (Mt 6.8), pourquoi avons-nous besoin de lui présenter nos besoins dans la prière ? Parce qu'à travers la prière, nous apprenons à nous vider de nous-mêmes et à dépendre davantage de lui.

Jésus promet: « **Demandez, et l'on vous donnera; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira** » (Mt 7.7). Bien que nous n'ayons pas besoin de l'impressionner avec des prières interminables faites de vaines répétitions (Mc 6.5-9), il nous faut persévérer dans la prière, en nous accrochant à ses promesses (Jn 15.7; 16.24) quoiqu'il arrive.

Comment les différentes parties du Notre Père nous aident-elles à croître en Christ ? Voir Mt 6.9-13.

Jésus est notre Intercesseur au ciel. Par conséquent, il nous a donné des instructions pour que nous adressions nos prières au Père en son nom. « **Ce que vous demanderez au Père, il vous le donnera en mon nom** » (Jn 16.23). Jésus a enseigné qu'il y a certaines conditions à la réalisation de cette promesse merveilleuse. Nous devons croire que Dieu peut nous répondre (Mt 21.22). Nous devons avoir une attitude de pardon envers notre prochain (Mc 11.25). Et enfin le plus important, notre volonté doit toujours être soumise à la volonté du Père (Mc 6.10, Luc 22.42). Tout retard dans la réponse ne doit pas nous décourager. Au contraire, nous devons prier sans cesse et ne pas abandonner (Lc 18.1).

« Seigneur, enseigne-nous à prier » (Lc 11.1) reste une demande pertinente, peu importe depuis combien de temps nous avons accepté Christ comme Sauveur. Dans quel aspect de votre vie de prière avez-vous encore besoin de croître par la grâce de Dieu?

JEUDI 7 août

Mourir à soi-même chaque jour

Paradoxalement, ce n'est qu'en mourant que nous pouvons vivre véritablement. Quand nous avons été baptisés, nous sommes (dans l'idéal) morts à notre vieille nature, et ressuscités en une nouvelle vie. Cela aurait été merveilleux si le vieil homme de péché était mort définitivement au moment où nous avons été ensevelis dans les eaux baptismales. Cependant, tôt ou tard, nous avons tous découvert que nos habitudes et tendances passées sont toujours vives et s'efforcent de reprendre le contrôle de notre vie. Après notre baptême, notre ancienne nature doit être mise à mort encore et encore. C'est pourquoi Jésus a associé la vie chrétienne à une croix.

Que signifie Luc 9.23, 24?

Beaucoup pensent que la croix qu'ils doivent porter est une maladie grave, des circonstances défavorables, ou bien un handicap permanent. Bien sûr, tout cela est lourd, mais le sens des paroles de Jésus est plus profond. Prendre sa croix signifie se nier chaque jour. Pas seulement pendant quelque temps, mais chaque jour. Pas seulement une partie de soi-même, mais tout notre être.

La vie chrétienne est une vie cruciforme. « **Je suis crucifié avec le Christ: n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi** » (Ga 2.20). Dans le monde antique, les victimes de crucifixion ne mourraient pas immédiatement. En général, elles agonisaient de nombreuses heures, parfois plusieurs jours. Notre vieille nature, bien que crucifiée, lutte pour survivre et descendre de la croix.

Ce n'est pas chose aisée que de se nier soi-même. Notre vieille nature a tendance à s'éterniser. Notre vieil homme ne veut pas mourir. De plus, nous ne pouvons nous clouer nous-mêmes sur la croix. Nul ne peut se dépouiller du moi si ce n'est par Jésus-Christ. C'est pourquoi le croyant dira : « *Seigneur, prends mon cœur, car je ne puis te le donner. Il t'appartient. Garde-le pur, car j'en suis incapable. Sauve-moi en dépit de moi-même, de ce moi faible et si peu conforme à ton image. Modèle-moi, façonne-moi, élève-moi dans une atmosphère pure et sainte où les puissants courants de ton amour pourront atteindre mon âme.* »

« *L'abnégation ne doit pas seulement marquer les débuts de la vie chrétienne, mais caractériser toutes les étapes de notre progression vers le ciel [...] Renoncer constamment au moi et dépendre uniquement du Christ, telle est notre seule sauvegarde.* » — Ellen G. White, *Les paraboles de Jésus*, pp.132, 133. C'est chaque jour que nous devons nous abandonner au Seigneur.

Quelle était la dernière fois que vous êtes morts à vous-même ? Que vous indique votre réponse, en particulier à la lumière des textes d'aujourd'hui ?

Pour aller plus loin...

Lisez Ellen G. White, « L'abandon de soi-même, » pp.41-46, dans *Le meilleur chemin*; Nicodème, pp. 150-159, dans *Jésus-Christ*.

« *La guerre contre le moi est la plus grande qui n'ait jamais été livrée. L'abandon de soi-même, et la soumission entière à la volonté de Dieu ne s'obtiennent pas sans combat; mais cette soumission est nécessaire à notre transformation et à notre sanctification.* » — Ellen G. White, *Le meilleur chemin*, p.41.

« *Impossible de conserver notre moi tout en étant comblé de la plénitude de Dieu. Nous devons nous vider de nous-mêmes. Si nous gagnons le ciel à la fin, ce ne sera que grâce au renoncement du moi et à la réception de l'esprit, de l'intelligence, et de la volonté du Christ Jésus.* » — Ellen G. White, *In Heavenly Places*, p.155.

« *Quand l'Esprit de Dieu prend possession d'un cœur, la vie est transformée. On met de côté les pensées de péché, on renonce aux mauvaises actions ; l'amour, l'humilité et la paix succèdent à la colère, à l'envie, aux querelles. La joie remplace la tristesse, et le visage reflète la lumière céleste [...]. La bénédiction est acquise quand une âme capitule devant Dieu. Alors une puissance invisible crée un être nouveau à l'image de Dieu.* » — Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p.154.

À méditer

- **Quelle est votre expérience personnelle de ce que signifie demeurer en Christ ? Que se passe-t-il quand vous vous connectez avec Jésus? Que se passe-t-il quand vous ne le faites pas?**
- **Qui n'a pas lutté avec la question des prières non exaucées, ou en tout cas pas comme nous le voulions ? Comment garder foi en Dieu et en ses promesses devant des requêtes qui n'ont pas eu la réponse que vous souhaitiez ? Quelles choses primordiales devons-nous toujours garder à l'esprit dans de telles situations ?**
- **Qu'y a-t-il à propos du moi, de sa nature même, pour que nous soyons appelés à y renoncer chaque jour ? Voyez cela comme suit : vous n'aviez pas renoncé au moi, Si vous aviez laissé votre moi dominer toutes vos pensées et tous vos actes, quel genre de vie auriez-vous ? Ressemblerait-elle à celle de notre Maître ? Que vous dit votre réponse sur vous-mêmes sans le Christ?**